

Il y a cinquante ans, l'inauguration du nouveau lycée d'Etat de garçons avenue Georges Clemenceau

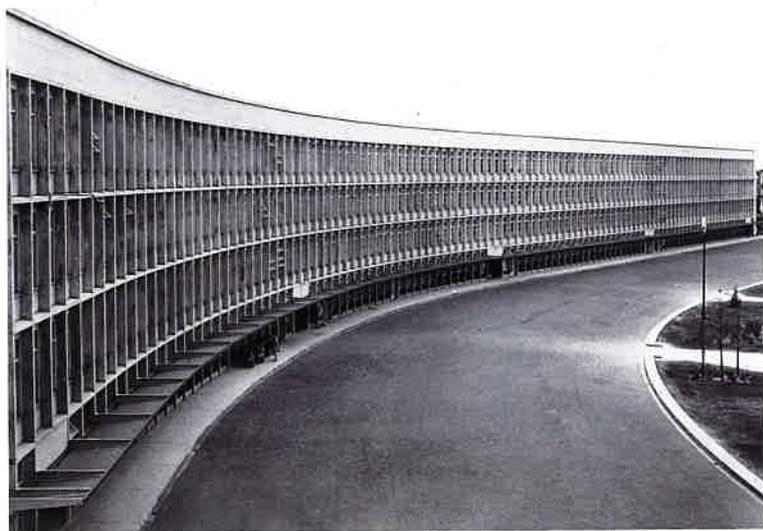
Le lycée Clemenceau succède au lycée rue de l'Université, dont l'ancêtre était le collège des Bons-Enfants (à l'origine sorte de pensionnat pour boursiers). Devenu en 1548 la faculté des arts de l'Université fondée par le cardinal de Lorraine, le collège ferme en 1792 pour rouvrir en 1804 en tant que lycée sous le Consulat.

Des travaux d'aménagement au XIX^e, la démolition en 1876-1877 des bâtiments du XVI^e, les dommages causés en 1914-1918 font que le lycée n'offre pas, au début des années 1950, les possibilités d'accueil suffisantes pour répondre aux besoins de l'enseignement secondaire. En outre, il n'apparaît pas possible d'aménager les locaux pour répondre aux exigences d'un grand nombre d'élèves. La seule formule envisageable est de redéployer le lycée sur un autre terrain, en construisant un lycée neuf. Ce sera celui dit "des Coutures" avenue Georges Clemenceau.

Le terrain de 3 ha 8 est fourni par la Ville qui assure le financement de la construction à hauteur de 50 %.

Jacques Barot, adjoint au Maire, est le promoteur du projet au début des années 1950, vite appuyé par le maire René Bride, qui donne le 9 juillet 1956 le premier coup de scraper (bulldozer).

Sur cet énorme chantier débute un travail de 30 mois, supervisé par l'architecte Dubard de Gaillarbois assisté de Messieurs Dory et Villeneuve. La réalisation achevée, on admire la sobriété de l'ensemble, avec le bâtiment de l'externat long de 200 m comportant 3 étages sur rez-de-chaussée qui suit une courbe harmonieuse, tandis que celui de l'internat se déploie sur 128 m de long.



L'inauguration du nouveau lycée d'Etat de garçons a lieu le 19 septembre 1960 par Louis Joxe ministre de l'Education nationale, en présence de Jean Taittinger, maire, et M. Hausslein, proviseur.



René Bride présentant le projet en 1956.

Ce dernier rappelle dans un discours : « Nous n'oublions pas que notre lycée, qui aujourd'hui change seulement de corps et non pas d'âme, peut s'enorgueillir d'être l'un des plus anciens et des plus prestigieux de France », tandis que M. Joxe déclare « Voilà une belle maison claire, fraîche, ouverte, un modèle de ce qui doit être réalisé en France ». L'ensemble est monumental, avec de grandes surfaces réservées aux plantations et au sport (le gymnase vient d'être achevé peu avant en juin), et ses 14 000 m² de façade et 20 500 m² de planchers réalisés par l'application d'un nouveau procédé permettant leur fabrication en place. L'établissement accueille alors 1900 élèves pour 4 classes élémentaires et 34 classes pour les 2 autres cycles de l'enseignement secondaire.

Pour le Maire, il s'agit d'une date importante dans l'histoire de Reims, « une étape dans le long chemin parcouru vers l'expansion scolaire et universitaire à laquelle participe la Nation ».

L'après-midi, M. Joxe participe à une séance de travail à l'hôtel de ville sur la vocation et les besoins de Reims dans la décentralisation universitaire.

On y évoque aussi l'extension de l'internat du lycée, « insuffisant à brève échéance »!

Sylvie Nélis ■
Directrice des

Archives municipales et communautaires

Br 120